

## **MARDI**

### **Sainte Lucie**

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)**

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.” Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

L’Évangile nous parle d’une réalité qui se vérifie en chacun de nous : notre tendance à dire ‘non’. L’Esprit nous invite à faire un pas sur le chemin de sainteté, et nous faisons comme si nous ne l’avions pas entendu. Mais en fait, au fond de nos cœurs, nous savons que Dieu nous a parlé. Il nous a demandé telle ou telle chose : un petit renoncement, un service quelconque, etc. et nous sommes tentés de dire ‘non’ et souvent nous disons ‘non’

Toutefois on peut faire pénitence, on peut changer de vie après avoir dit ‘non’.

Non, les belles paroles ne suffisent pas. Les assentiments du bout des lèvres ne trompent pas Dieu. Nous voici au pied du mur : ce sont nos ‘actes’ qui comptent.

Dieu croit à la possibilité de changer de cœur, là où nous disons : il n’y a plus rien à faire. Ainsi en ce temps d’attente et à l’approche de l’avènement de l’Enfant divin, recourons au sacrement de réconciliation avec un amour renouvelé. Pas pour être en règle. Pas simplement pour dire ‘oui’. Mais demandons humblement pardon pour tous les ‘non’ que nous avons dits ou vécus. Ainsi pourrions-nous être enfantés à nouveau à Noël avec l’Enfant.